



Pierre-Antoine Damecour
pousse la chansonnette

Quand la vie devient rugby à Saint-Denis !

Après avoir visité Marseille, Toulouse, puis Paris, Pierre-Antoine Damecour et Mastercard se sont rendus aux abords du Stade de France un jour de match pour vivre l'événement de l'intérieur.

Pour ce dernier épisode de la saga Mastercard, il paraissait évident d'aller se mêler au cœur de l'action, dans le saint des saints, dans le théâtre des plus grands matchs de la compétition, le Stade de France, pour aller à la rencontre des supporters du monde entier.

En ce jour de match de l'Irlande, Pierre-Antoine Damecour va se confronter à la "green army", la marée verte, qui a envahi les abords du stade dyonisien. Il veut comprendre ce qui fait la particularité des supporters de rugby, et qui les rend uniques dans le monde du sport et il ne va pas être déçu.

"La fraternité", c'est le mot prononcé par une espèce de druide facétieux, qui semble être le terme qui caractérise le mieux la spécificité des fans du ballon ovale.

En cet avant match d'une rencontre capitale, toutes les nationalités (Irlandais, Écossais, Français, Sud-Africains, Néo-Zélandais...) cohabitent dans une atmosphère à la fois paisible, festive, bon enfant et fraternelle. Et ça fait du bien, en ces temps troublés, de voir des gens de tous les pays être heureux de partager avec beaucoup d'amitié et de spontanéité un moment de convivialité autour du sport.

À Saint-Denis, les fans de rugby, même s'ils soutiennent des équipes différentes, sont venus communier leur passion pour le jeu et la fête, et profiter ensemble d'un moment de célébration de leur amour pour ce sport si particulier, où, quelque soit sa nationalité, on fait partie d'une même famille, et où l'on s'aime beaucoup plus qu'on ne se déteste.

Pierre-Antoine veut savoir ce qu'il faut faire pour être un bon supporter. À cette question, la première réponse tombe sous le sens: "s'habiller". Il suffit d'un regard pour se rendre compte que les fans de rugby, dans leur très grande majorité, se préparent et choisissent leur tenue pour soutenir leurs couleurs. Au-delà des maillots à l'effigie des équipes, ce sont de véritables déguisements qui fleurissent tout autour du Stade de France.



CRÉDIT PHOTOS: JACQUES GRIMAL

Deuxième commandement du supporter: "chanter", et Pierre-Antoine va être emporté par les différents hymnes chantés à tue-tête aux abords du Stade de France.

"Se déplacer" depuis les quatre coins de la planète ovale pour accompagner son équipe nationale semble aussi être un des devoirs des fans de rugby, et ils viennent de partout: de Dublin, d'Édimbourg, de Narbonne, de Limerick, de Toulouse, mais aussi de Sydney, de Londres, ou de Johannesburg...

Autre surprise parmi les supporters, la parité: rares sont les sports où dans le public les femmes sont aussi nombreuses que les hommes. C'est le cas ce soir à Saint-Denis et elles ne sont pas les dernières quand il s'agit de rigoler, de chanter, et de pousser derrière leurs protégés. Témoignage de cette ambiance unique d'avant match où femmes, hommes, fans de tous les pays, se réunissent pour célébrer leur passion commune, le baiser d'un couple franco-irlandais, qui ne porte pas le même maillot mais qui partage l'amour et les valeurs du rugby.

Retrouvez toutes les vidéos de Pierre-Antoine Damecour avec Mastercard sur lequipe.fr et les réseaux sociaux de l'Équipe.